



## GARDIEN DU TEMPS

François Lamargot

C'est une des belles et humbles surprises du Festival Suresnes Cités Danse de cette année. Nul besoin de s'attarder sur des superproductions hautes en couleurs portées par les gardiens du temple du hip hop. Il suffit de regarder d'un peu plus près du côté des jeunes pousses, qui font confiance aux pleins et déliés du corps pour porter l'écriture hip hop vers une finesse encore à conquérir. François Lamargot est de ceux-là. Il n'est pas du sérail, a flirté avec la comédie musicale, la danse contemporaine, la danse africaine, tout en expérimentant son propre travail et en assistant le chorégraphe hip hop Anthony Egéa... Sa pièce *Gardien du temps* montre bien cette pluralité d'approches, quand le mouvement ne peut se réduire à une forme, une énergie, un espace. Il exprime sa capacité à construire un univers, à modeler l'espace et ses infimes variations, sans artifice, mais en puisant dans les fondamentaux de la danse. Appliqués au hip hop, cela donne une pièce vibrante, d'une grande simplicité, mais qui, si l'on gratte un peu, révèle une multitude de détails qui saisissent au vol notre regard pour mieux l'interpeller.

Si François Lamargot s'attache à l'idée d'un personnage – le fameux gardien – issu de ses lectures, la pièce ne prend sens qu'avec sa seule écriture et la présence des danseurs : huit corps très différents, d'abord informes, sans tête et culs renversés qui éprouvent le malaise à s'ériger. Ce sera chose faite, et sans cesse une quête pour chacun à trouver sa place, expérimentant à la fois une manière de se distinguer, et de se fondre dans le groupe. Un duo se forme avec des jeux de poids et de contrepoids, qui devient trio, qui se mêle et se démêle, se porte et s'emporte, jusqu'à intégrer la « tribu » des interprètes. L'intérêt de la chorégraphie réside dans les multiples façons dont le groupe se forme et se déforme, et dont chacun, au cœur des ensembles, cultive sa singularité. Et c'est un geste de tête, une façon de tourner, un bras ou une jambe qui traîne ou se décale... qui nous interpellent par petites touches. Des corps ciselés par fragments en plein mouvement, qui témoignent d'une belle intelligence de la danse. 🍌

Vu au Festival Suresnes Cités Danse

**Nathalie Yokel**